

## PROGRAMME DE SCIENCE ET TECHNOLOGIE - ROYAUME-UNI

pouvoirs modifiera les responsabilités des composantes régionales du secteur des sciences, du génie et de la technologie et permettra d'utiliser les programmes scientifiques à meilleur escient pour soutenir les priorités propres à chaque région. L'Écosse est d'ailleurs en train d'élaborer sa propre stratégie scientifique. Il est toutefois essentiel, pour la force et la diversité de l'ensemble du secteur scientifique, et donc pour la compétitivité mondiale, que la délégation des pouvoirs n'entraîne pas la fragmentation et que les régions demeurent bien intégrées au secteur scientifique du R.-U. C'est d'ailleurs pourquoi on a décidé de ne pas créer de conseil de recherche distinct en Écosse, mais de maintenir le régime actuel en vertu duquel les conseils de recherche demeurent responsables du financement du secteur scientifique partout au R.-U., sur une base compétitive.

### 4. Les activités Canada-R.-U. en S-T et perspectives pour le Canada

Le R.-U. est conscient du fait que les activités dans le domaine des sciences, du génie et de la technologie prennent de plus en plus une dimension internationale, puisque bien des questions (comme le changement climatique et le projet de génome humain) doivent être traitées à l'échelle mondiale. Il comprend également que, ne menant que 8 p. cent des travaux de recherche dans le monde, il ne peut maintenir un secteur scientifique de niveau mondial ou réaliser seul tous les travaux en S-T nécessaires pour améliorer sa position concurrentielle ou trouver des solutions aux problèmes de politique. Le gouvernement souhaite donc vivement que le R.-U. crée ou renforce les liens avec ses principaux partenaires scientifiques dans le monde entier, en termes bilatéraux et multilatéraux, s'ils laissent entrevoir des avantages scientifiques, commerciaux ou politiques pour le R.-U. Le gouvernement estime que la meilleure approche, en ce qui concerne la collaboration internationale, consiste à confier aux chercheurs la tâche d'identifier les partenariats les plus prometteurs, en termes de rentabilité mutuelle. Il n'impose pas ces liens, mais il aide à en définir le cadre, par exemple en signant des accords de S-T avec d'autres gouvernements et en participant au financement des établissements internationaux.

#### *Relations bilatérales*

Le R.-U. considère qu'il a déjà des liens bien établis avec le Canada dans le secteur des sciences et de la technologie, surtout en raison des liens culturels, linguistiques, personnels et historiques entre les deux pays. Il n'existe pas d'accord officiel de coopération en S-T entre le Canada et le R.-U., mais il existe de nombreux protocoles d'entente bilatéraux entre des organisations des deux pays et des réseaux très actifs entre chercheurs canadiens et britanniques dans les secteurs de point comme les matériaux de pointe, l'aérospatiale, la biotechnologie, l'agriculture, la foresterie, la médecine et la technologie de l'information. Ces liens ont été encore resserrés par la signature de la déclaration conjointe Canada-Royaume-Uni, par les premiers ministres Chrétien et Blair, en juin 1997. Depuis, de nouveaux liens se sont également créés entre quelques-unes des organisations scientifiques les plus prestigieuses des deux pays. La déclaration conjointe constitue en outre une assise solide pour instaurer de futurs partenariats, tant dans le milieu universitaire que dans l'industrie. Par exemple, il existe présentement des ententes en S-T entre le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et le *British Council*; le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et la Société Royale; le Conseil de recherches médicales du Canada (CRM) et le Wellcome Trust; Industrie Canada (Rescol) and le ministère britannique de l'Éducation et de l'Emploi (*National Grid for Learning*); et le Centre de recherche et de développement sur les aliments (CRDA) du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada et l'Institut de recherche alimentaire du Conseil de recherches en biotechnologie et en biologie (BBSRC) du R.-U. En outre, le programme *Radian* (recherche et développement entre l'Irlande et l'Amérique du Nord) cherche à stimuler, promouvoir et